

2^{ème} DIMANCHE DE PAQUES

19 avril 2020 – Année A

Chers frères et sœurs,

Soutenus et encouragés par St Thomas et Ste Faustine, nous aussi nous voulons nous approcher des plaies glorieuses de notre Seigneur en ce 2^{ème} Dimanche de Pâques, en ce jour de la Fête de la Miséricorde divine.

C'est pour cela que vous vous unissez une nouvelle fois par la prière à la Très Sainte Messe qui est en train d'être célébrée, car vous croyez que c'est par ce sacrement que le Christ en Gloire vient à nous avec son Corps, son âme, son humanité et sa divinité...

Frères et sœurs,

Combien devez-vous être heureux ce matin, car grande est votre foi !

En effet, non seulement vous vous apprêtez à dire tout à l'heure – comme à chaque messe - « *Mon Seigneur et mon Dieu* » au moment de la Consécration et de l'Élévation, mais vous le ferez avec un voile supplémentaire entre Jésus et vous, à savoir celui de cet écran d'ordinateur, de télévision ou de tablette qui rend plus difficile encore l'acte de foi ...

Ainsi, vous vous approchez du Seigneur ni en avançant votre doigt ou vos mains comme St Thomas, ni même en voyant le réel divin caché sous les apparences du pain et du vin consacrés à une distance physique matériellement quantifiable comme vous pouviez le faire avant ce confinement !

Épreuve supplémentaire pour vos sens donc, mais quelle marque d'amour pour Jésus !

Alors oui, reprenant mot à mot St Pierre, permettez-moi de le laisser vous redire :

*Exultez de joie,
même s'il faut que vous soyez affligés,
pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ;
elles vérifieront la valeur de votre foi
qui a bien plus de prix que l'or
– cet or voué à disparaître
et pourtant vérifié par le feu –,
afin que votre foi reçoive louange, gloire et honneur
quand se révélera Jésus Christ.
Lui, vous l'aimez sans l'avoir vu ;
en lui, sans le voir encore, vous mettez votre foi,*

*Alors exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire,
car vous allez obtenir le salut des âmes
qui est l'aboutissement de votre foi.*

Oui, par cette épreuve de ne pouvoir encore participer à la messe dans l'église alors qu'il s'agit de la belle fête de la Miséricorde divine, vous allez, nous allons, obtenir en cette solennité le salut de beaucoup d'âmes ! Vous allez réjouir le Cœur de Notre Seigneur par cet acte de foi que vous allez faire un dimanche de plus sans le secours de la proximité de ces signes sensibles habituels que la liturgie nous propose quand nous sommes rassemblés ensemble pour célébrer la Ste Messe.

Puisse donc cette béatitude qui concluait l'Évangile se réaliser : « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » !

Le 16 août 1937 après plusieurs semaines d'aridité et de sécheresse spirituelle, Sainte Faustine vit le Seigneur qui lui dit : *Ma fille, les semaines durant lesquelles tu n'as pas vu ni senti ma présence, j'étais plus profondément uni à toi que durant les moments de grâce mystique. Et la fidélité, ainsi que le parfum de ta prière parvenaient jusqu'à moi.*

Si Ste Faustine a relaté cela dans son « Petit Journal », c'est pour que cela nous serve dans notre propre vie spirituelle et donc pour que nous sachions ce qui se passe en réalité quand aridité et sécheresse peuvent advenir, comme c'est d'une certaine façon le cas en ces semaines de désert spirituel forcé.

Parce qu'il n'y a aucune faute de votre part si vous ne pouvez assister à la messe dans l'église, le Seigneur est donc mystérieusement plus profondément uni à vous en réponse à votre foi... et votre fidélité à la messe malgré tout et donc vos prières, nos prières, parviennent au Seigneur avec un parfum d'agréable odeur...

Alors profitons-en ! d'autant qu'il nous assure qu'en ce jour, les *entrailles de sa Miséricorde sont grandes ouvertes !*

Redisons au Seigneur qu'il est *notre pierre d'angle*, déplorant que beaucoup la rejette et prions pour obtenir le salut de beaucoup d'âmes !

Redisons au Seigneur que nous avons confiance en Lui, que nous croyons en sa miséricorde et en sa victoire, passée, présente et future contre les puissances du mal et de la mort !

Redisons par conséquent avec St Pierre :

Béni soit Dieu,

le Père de notre Seigneur Jésus Christ :

dans sa grande miséricorde,

il nous a fait renaître pour une vivante espérance

grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts,

pour un héritage qui ne connaîtra

ni corruption, ni souillure, ni flétrissure.

Cet héritage nous [vous] est réservé dans les cieux,

à nous [vous] que la puissance de Dieu garde par la foi,

pour un salut prêt à se révéler dans les derniers temps.

Ces derniers temps pour lesquels Jésus nous a justement invités à recourir à sa Miséricorde pour nous y préparer.

Demandons dès lors avec force aux Cœurs unis de Jésus et de Marie de garder la foi dans notre pays, dans nos familles, dans nos âmes, de la renforcer, de la faire grandir !

Et que vivante soit donc notre espérance qui est la dynamique de la confiance et de la foi en la Miséricorde de Dieu !

L'espérance est cette vertu qui nous fait croire que Dieu nous donne sa grâce en ce monde et nous donnera le bonheur éternel dans l'autre.

Oui, croyons que par ce Dimanche que nous fêtons de notre mieux, le Seigneur va donner la vie éternelle à beaucoup d'âmes passées dans l'autre monde et qu'Il va nous donner sa grâce, pour vivre saintement cette nouvelle semaine avec la reprise de l'école à la maison pour certains, la poursuite du travail ou télétravail ou l'impossibilité d'aller travailler pour d'autres...

Ainsi, comme les premiers chrétiens dont parlait la 1^{ère} lecture, nous pourrons continuer d'être *assidus à la prière, à la fraction du pain* par les messes qui seront encore transmises chaque jour, et bien sûr à *la communion fraternelle* par la vie familiale renforcée que ce confinement induit, prenant entre autres vos repas « *avec allégresse et simplicité de cœur* » !

Voilà le concret de notre foi et de notre espérance...

*C'est d'espérer qui est difficile, écrivait encore Charles Péguy, ce grand écrivain dont notre pays s'honore !
Et le facile et la pente est de désespérer, et c'est la grande tentation
Il faut avoir confiance en Dieu, mon enfant, ajoutait-il...
Il faut avoir confiance en Dieu, mon enfant, il a bien eu confiance en nous en nous confiant son fils unique.
Il faut faire crédit à Dieu, il nous a bien fait crédit à nous.*

Quel crédit ? s'interrogeait alors Péguy...

En somme, le crédit de sa Miséricorde... celle que nous fêtons... celle que nous implorons pour nous et pour le monde entier...

Oui, rendons grâce au Seigneur car Il est bon, et malgré ce que nous sommes et vivons, Il sera donc là près de nous, nous montrant ses plaies et son côté...

Mon Seigneur et mon Dieu... dirons-nous !

Éternelle est Ta miséricorde... ajouterons-nous !

En toi notre salut ! telle est notre foi !

En ton Cœur et en Celui de Ta Mère notre secours ! telle est notre Espérance !

Là est notre joie, Amen. Alléluia !

PRIERE UNIVERSELLE
28 avril 2019– année C

Le célébrant : *Poursuivant l'élan de la neuvaine qui nous a préparés à la Fête de la Miséricorde, amenons au Seigneur tous ceux et celles que nous voulons lui recommander particulièrement en ce jour.*

Le lecteur : Amenons à Jésus miséricordieux notre Pape François, notre Pape émérite Benoît, les évêques et les prêtres.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin qu'ils puissent trouver les moyens dans le contexte actuel pour permettre au Seigneur de continuer -par les sacrements - de répandre sa miséricorde d'âge en âge.

Le lecteur : En ce jour consacré par saint Jean Paul II à la Miséricorde divine, amenons au Seigneur tous ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Demandons au Seigneur de les aider à comprendre que - comme il l'a révélé à Ste Faustine – *« l'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers sa miséricorde ».*

Le lecteur : En ce jour où bon nombre d'évêques, prêtres et fidèles se tournent vers les cœurs unis de Jésus et Marie, prions pour notre pays, nos familles et les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur miséricordieux de pardonner nos infidélités et de garder et faire grandir la foi qu'il a donnée à notre nation lors de son baptême à Reims.

Le lecteur : Comme le firent les contemporains du Seigneur durant son séjour sur la terre, amenons spirituellement au Seigneur tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps, leur esprit ou leur âme.

Supplions le Seigneur de les aider à comprendre que ses plaies montrées à St Thomas sont le signe visible du fait qu'Il est venu pour nous guérir et sauver les âmes.

Le lecteur : Enfin, amenons à Jésus miséricordieux les membres de nos paroisses et chacun d'entre nous. Demandons au Seigneur de nous aider à garder une invincible espérance en sa miséricorde et dans le salut des âmes.

Le célébrant : *Père éternel, par la passion et la résurrection de ton Fils, exauce nos prières ; sois miséricordieux pour nous et pour le monde entier.*

Nous te le demandons par ce même Jésus Christ qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.